



Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois Frontières | Niger, Tillabéri, Sakoira

HSM | 2021

Novembre 2021
Fiche Focus

Contexte & méthodologie

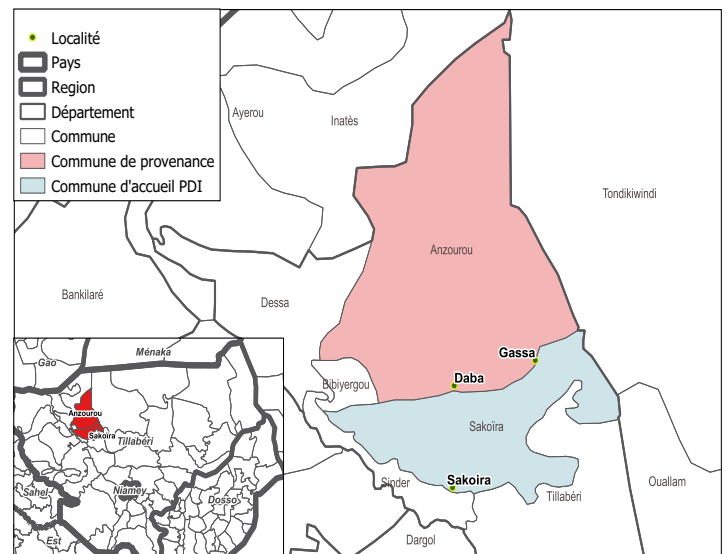
Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés non étatiques (GANES), de la montée de la criminalité et des tensions intercommunautaires. L'accès des acteurs humanitaires aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'informations sur ces localités frontalières, REACH, en collaboration avec les structures de coordination humanitaires, a mis en place un suivi bimestriel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière entre le Mali, Burkina Faso et le Niger. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. L'ensemble des produits liés à cette évaluation sont disponibles sur le [Centre de Ressources de REACH](#).

La méthodologie employée par REACH afin de collecter des informations dans la zone des trois Frontières est la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires de la population dans la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Suite à des mouvements de populations vers la commune de Sakoira (région de Tillabéri, Niger) au cours des deuxième et troisième trimestre de 2021, **le site de Sakoira a été choisi comme zone d'étude pour cette fiche focus**. Les données ont été collectées via des entretiens avec des informateurs clés (IC) provenant de la localité de Sakoira¹ et à travers trois groupes de discussion (FGD). Les IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente et détaillée de la localité (avec passage dans localité datant de moins d'un mois avant la collecte). Les FGD ont permis de collecter des informations qualitatives sur les besoins humanitaires multisectoriels des personnes déplacées internes (PDI) à Sakoira au cours du mois de novembre. Au total, trois FGD ont été menés à la fin du mois de novembre 2021. **Ces FGD étaient exclusivement composés de PDI originaires des localités d'Alzou Gassa et de Daba Kofane** et avaient des objectifs différents. Un FGD mixte composé de 3 femmes et de 3 hommes était mené pour recueillir des informations sur le parcours migratoire des deux communautés déplacées ; les deux autres FGD non mixtes comprenaient respectivement 8 femmes et 8 hommes et la thématique des discussions était les besoins multisectoriels des PDI dans leur localité actuelle, Sakoira. **Les résultats présentés dans ce produit doivent être considérés comme indicatifs.**

Contexte de la localité

La commune d'Anzourou dans le département de Tillabéri est située dans la zone dite «des trois Frontières» entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger. La situation sécuritaire dans la zone d'Anzourou est très instable et se caractérise par des incursions fréquentes de la part des GANES. Les attaques des GANES dans la commune d'Anzourou se caractérisent principalement par l'exécution de civils et l'incendie de greniers². **Le village d'Alzou Gassa (commune d'Anzourou) fut attaqué par des GANES à deux reprises les 4 et 5 octobre 2021**. Le chef de village et son neveu furent assassinés et du bétail fut volé². Après la deuxième attaque, la population décida de quitter le village à la recherche d'un endroit plus sûr où s'installer. Cet événement entraîna le mouvement de la population vers la ville de Sakoira. Concernant la population de Daba Kofane (commune d'Anzourou), un village situé à 9kms d'Alzou Gassa, elle choisit de se déplacer préventivement vers Sakoira. Selon les participants du FGD mixte, au total **266 ménages originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane se sont déplacés ensemble vers Sakoira**, localité

distante de 20 à 30 km. Selon les projections démographiques de l'INS pour 2021, il y avait environ 7000 habitants répartis au sein de 850 ménages à Sakoira³. Le nombre de ménages déplacés internes accueilli représente environ un tiers du nombre total de ménages hôtes. Le choix de ce site d'accueil est justifié par des liens ethniques qui lient ces communautés (hôtes et déplacés), par sa position géographique et aussi en fonction des opportunités agropastorales disponibles sur territoire². Selon les participants au FGD mixte, les villages d'origine des PDI d'Alzou Gassa et de Daba Kofane restaient totalement inhabités en novembre 2021, les logements ont également été entièrement brûlés suite aux attaques des GANES.



Résultats clés

- D'après les participants des deux FGD, **le sentiment d'insécurité** pour les communautés originaires d'Alzou Gassa et Daba Kofane à Sakoira est très élevé, la peur d'une attaque des GANES étant toujours présente.
- Suite au déplacement, les risques de protection majeurs pour les femmes et les enfants des communautés originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane déplacées sont **les agressions sexuelles tels que les viols**².
- L'épuisement des stocks alimentaires, l'augmentation des prix et le manque de sources de revenu sont autant de causes expliquant les difficultés rencontrées par les ménages pour subvenir à leur sécurité alimentaire.
- En matière d'abris, la situation pour les PDI originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane à Sakoira est préoccupante. **A Sakoira, un PDI sur deux vit en promiscuité dans des familles d'accueil et presque un PDI sur quatre dort à l'air libre**².
- Depuis leur arrivée à Sakoira, **les enfants des communautés originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane ont eu à nouveau la possibilité d'accéder au système éducatif formel**². Les PDI originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane ont expliqué que les écoles dans leurs localités d'origines étaient fermées à cause de la situation sécuritaire depuis 4 ans.

1. Résultats de la collecte de données quantitatives menées dans des localités situées dans les départements de la région de Tillabéri en novembre 2021.

2. [Evaluation Multisectorielle RRM Site de Sakoira, département de Tillabéri, Oct 2021](#)

3. [Projections de l'Institut Nationale de la Statistique \(INS\)](#)



Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois Frontières | Niger, Tillabéri, Sakoiri

HSM | 2021

Novembre 2021
Fiche Focus

Perte des sources de nourriture et des moyens de subsistance

Le déplacement a entraîné une perte des sources de revenu initiales pour les populations d'Alzou Gassa et de Daba Kofane. Avant le déplacement la production agricole était la première source de revenu et de nourriture des deux communautés des PDI, selon les participants au FGD non mixte. Après le déplacement, les principales sources de revenu étaient le travail journalier dans les rizières et le transfert d'argent depuis l'extérieur. En matière de travail journalier, les PDI ont mentionné qu'au cours du dernier mois, la demande de travail dans les champs a dépassé largement l'offre et les opportunités de travailler n'ont pas été suffisantes pour la majorité des hommes déplacés internes originaires d'Alzou Gassa et Daba Kofane. La source principale de nourriture des PDI à Sakoiri est l'achat sur le marché². La faible pluviométrie et l'insécurité empêchant d'accéder à certaines zones champêtres ont entraîné une mauvaise récolte ayant conduit à une forte augmentation du prix des denrées alimentaires au cours de l'année 2021. Malgré l'appui de la population hôte et l'assistance alimentaire par les ONG, les PDI originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane ont affirmé être confrontés à un sérieux problème d'accès à la nourriture. Selon la recherche menée à Sakoiri par le Conseil Danois pour le Réfugiés (DRC) en Octobre 2021, **9 ménages internement déplacés sur 10 enquêtés se retrouvent en situation de consommation alimentaire pauvre avec une mauvaise diversité alimentaire**². Selon l'analyse de FEWS NET, la région entière de Tillabéri se trouve en situation de crise alimentaire (Phase 3 de l'IPC) et la vulnérabilité des populations face à l'insécurité alimentaire est particulièrement élevée pour l'année 2021⁴. Cette vulnérabilité est exacerbée lorsqu'il y a déplacement forcé, que ce soit pour les communautés déplacées mais également pour les communautés hôtes qui accueillent les PDI. Afin de pallier le manque de nourriture, les deux FGD femmes et hommes non mixtes ont mentionné adopter des stratégies d'adaptation négatives telles que la réduction de leur consommation ou la contraction de crédits auprès des commerçants.

Vivre dans la peur constante et sous la menace des GANES

Les PDI originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane ont exprimé un sentiment de peur face à la situation sécuritaire dans la commune d'Anzorou et plus en général dans la région de Tillabéri. Selon les participants aux FGD, la peur des GANES est si élevée dans les communautés que les populations n'ont aucune intention de retourner dans leurs localités d'origine. Selon les participants des deux FGD non mixtes, les hommes seraient les premières victimes d'enlèvement et d'assassinat par les GANES. Toutefois, certaines stratégies d'intimidation développées par les GANES ne nécessitent pas l'usage de la force ou de la violence physique. Les PDI originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane mentionnent avoir reçu plusieurs appels téléphoniques de la part de membre de GANES qui s'apparente à des menaces, et qui participe fortement à nourrir les troubles psychologiques et la peur dont ils affirment être confrontés.

«Présentement, moi, j'ai encore dans la tête des souvenirs angoissants. Quand ils [les GANES] sont rentrés dans notre village après avoir tué notre chef du village ils ont voulu finir avec moi. En me pourchassant, ils ont tiré sur moi 4 fois, mais avec beaucoup de chance j'ai pu m'échapper en courant lorsque j'étais tombé dans une fosse. Et là je me suis évanoui pendant un bout de temps selon les membres de ma famille qui m'ont secouru en me transportant à Sakoiri. En effet depuis lors cela me hante l'esprit et dès que je me couche souvent je les vois en train de me pourchasser.»⁵

Abris, un problème de premier ordre pour les PDI

La situation en matière d'abris est difficile pour les PDI originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane. Les PDI manifestent de la reconnaissance envers la population hôte qui les accueille, cependant environ une personne déplacée sur deux vivrait en promiscuité dans des familles d'accueil sans séparation de genre². Selon les PDI originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane, **jusqu'à 10 ménages par famille d'accueil peuvent vivre ensemble**. Selon l'enquête de DRC menée en Octobre à Sakoiri, une personne déplacée sur quatre se retrouve sans abri².

Enfants déplacés : des risques de protection mais un système éducatif retrouvé

Les déplacements exposent les enfants à des risques multiples. Au cours du monitoring de protection du mois de mai 2021 juste après la vague de déplacement, plusieurs risques de protection concernant les enfants ont été identifiés dans la ville de Sakoiri^{6,7}. **Les risques de protection potentiels identifiés à Sakoiri en Octobre 2021 ont été notamment les agressions sexuelles tels que les viols**. La promiscuité dans les familles d'accueil et dans les maisons cédées par les hôtes à Sakoiri pourrait exacerber ces risques pour les PDI². **Malgré ces risques, les enfants originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane ont de nouveau la possibilité d'accéder au système éducatif**. Dans les localités d'origine, les écoles étaient fermées depuis quatre ans à cause de la situation sécuritaire. Les infrastructures éducatives à Sakoiri sont fonctionnelles et accessibles selon les PDI des FGD⁸, une école ayant été construite par l'ONG IED pour les enfants déplacés. La ville de Sakoiri dispose de trois écoles primaires (dont deux modernes et une traditionnelle Franco-Arabe) et un collège. Selon les PDI, le nombre d'enseignants dans la commune est suffisant pour avoir une offre éducative satisfaisante pour les enfants.

Conclusion

À travers l'analyse des besoins des populations originaires des localités d'Alzou Gassa et de Daba Kofane, ce focus met en exergue les conséquences directes et indirectes sur les PDI du déplacement forcé à Sakoiri. **Malgré le déplacement, la situation sécuritaire demeure une préoccupation majeure pour les PDI**. À cause de la présence active et menaçante des GANES à proximité de leur lieu de vie actuel, les PDI originaires d'Alzou Gassa et de Daba Kofane ont mentionné ne pas se sentir pleinement en sécurité à Sakoiri. **Le déplacement a rendu difficile l'accès à la nourriture et aux moyens de subsistance**. En matière d'abris, les PDI font face à une situation difficile à Sakoiri : **environ la moitié des PDI est hébergée par d'autres ménages hôtes ou déplacés** dans une situation de promiscuité rendant impossible la préservation d'une intimité. Cette promiscuité avec d'autres ménages augmente les risques d'agressions sexuelles notamment pour les enfants et femmes déplacés².

Une note positive dans cette situation concerne l'accès à l'éducation pour les enfants des communautés déplacées d'Alzou Gassa et de Daba Kofane. Après quatre ans d'inactivité scolaire due à la fermeture des établissements scolaires dans les localités d'origine, il ressort des FGD que **les enfants ont de nouveau accès à des infrastructures éducatives**.

4. FEWS NET, NIGER, Mise à jour sur la sécurité alimentaire, Décembre 2021

5. Déclaration d'un des participants au FGD, un homme de la communauté d'Alzou Gassa, ayant été pris pour cible par les GANES pendant les attaques de 4 et 5 Octobre.

6. Évaluation Rapide de Protection Région de Tillabéri, commune de Sakoiri,

Mai 2021

7. En mai 2021 deux cas de viol et un cas d'agression sexuelle ont été rapportés parmi les PDI. Les victimes ont été deux femmes et une fille.

8. Selon les déplacés les écoles sont accessibles aux enfants sur présentation de leurs pièces d'Etat civil.